



FESTIVAL DE CANNES
CAMÉRA D'OR
MENTION SPÉCIALE 2022

CHIEKO
BAISHO

HAYATO
ISOMURA

STEFANIE
ARIANNE

PLAN

75

UN FILM DE
CHIE HAYAKAWA

07
SEPTEMBRE
AU CINÉMA

EUROZOOM présente une production LOADED FILMS / URBAN FACTORY / HAPPINET PHANTOM STUDIOS / DONGYU CLUB / WOMON / FUSEE un film de CHIE HAYAKAWA produit par ENKO MIZUNO GRAY / JASON GRAY / FREDERIC COUREZ / MAIRA SPANNEWICK produit par ALEMBERG ANG
avec CHIEKO BAISHO / HAYATO ISOMURA / STEFANIE ARIANNE PHOTOGRAPHE HIROHITO UEDA LUMIÈRES YOSHIO TSUNEYUKI MONTAGE ANNE KLOTZ SON MASARU USUI / PHILIPPE GRIVEL / MATTHEU DENVAL MUSIQUE RÊMI BOUBAL DÉCORÉS SEISUKO SHIOKAWA COSTUMES KANAKO OKAMOTO MAQUILLAGE CHIEHO MIYALICH
PREMIER ASSISTANT RÉALISATEUR YUKI KINOSHITA DIRECTEUR DE PRODUCTION KEIICHIRO KANEKO ÉCRITURE JULIEN PETRU EFFETS VISUELS VINCENT JACQUES UN SCÉNARIO DE CHIE HAYAKAWA OPÉRÉS UNE HISTOIRE DE CHIE HAYAKAWA & JASON GRAY VENDES INTERNATIONALES JERIAN SALES COORDINATION PRO AGENCY FOR CULTURAL AFFAIRS GOVERNMENT OF JAPAN
AVEC LE SOUTIEN DE LA RAISON ÎLE DE FRANCE, LOUVA FILM INSTITUTE, LA FUNDATION FRANÇOIS JAPONAISE, SASAKAWA, AILE AUX CINÉMAS DU MONDE, CNC, INSTITUT FRANÇAIS



Plan 75 de Chie Hayakawa

ENTRETIEN AVEC LA RÉALISATRICE

Vous avez d'abord tourné une version courte de Plan 75.

En 2017, je pensais déjà faire un long métrage de *Plan 75*. Alors que je développais l'intrigue, j'ai été contactée par la productrice Eiko Mizuno-Gray. Elle recherchait un.e cinéaste intéressé.e par la réalisation d'un court métrage sur le thème des problèmes sociaux dans le Japon du futur. Son projet s'appelait *Ten Years Japan*. J'ai pensé que *Plan 75* correspondait parfaitement à ce projet et j'ai proposé ma candidature pour une version courte de *Plan 75*. Pour le long métrage, je pensais faire un drame choral avec 5 personnages principaux. Pour le court métrage qui s'inscrivait dans *Ten Years Japan*, j'ai choisi alors de raconter l'histoire de l'un de ces personnages. Je voulais également travailler avec Hirokazu Kore-eda, qui était producteur exécutif de *Ten Years Japan*. C'était une merveilleuse opportunité pour moi.

À l'exception du système d'euthanasie, le film décrit-il la situation réelle des personnes âgées au Japon ?

Je pense qu'il y a un climat d'intolérance envers les personnes socialement faibles, y compris les personnes âgées. *Plan 75* n'existe pas dans la réalité, mais tout

ce qui est décrit dans le film existe, comme le fait qu'un grand nombre de personnes âgées doivent travailler en raison de l'insuffisance du système de retraite. Elles ont du mal à trouver un logement, elles se sentent mises à l'écart de la société et elles hésitent à recourir à l'assistance sociale en raison d'un sentiment de honte. Il existe une pression diffuse sur les personnes âgées qui leur donne le sentiment d'être inutiles. L'intolérance, l'apathie et le manque d'imagination face à la douleur des autres sont les choses les plus menaçantes que je veux dépeindre.

Plan 75 est-il une modernisation de la tradition de l'ubasute comme dans la Ballade de Narayama de Shohei Imamura où les personnes âgées sont abandonnées dans la montagne pour y mourir ?

On peut dire cela. J'ai le sentiment que les Japonais ont une sorte d'esprit d'abnégation. Parfois, on présente cela comme une « vertu » et une « modestie ». Il y a une similitude d'esprit entre les personnages de *La Ballade de Narayama* et ceux de *Plan 75*. Je voulais montrer que le gouvernement, qu'on ne voit pas dans le film, manipule cet esprit pour mettre en place un système inhumain.

Dans les films japonais classiques, on parle souvent du lien entre les parents âgés et leurs enfants. Parfois, ils vivent dans la même maison. Dans votre film, ce lien semble rompu mais on sent qu'il redevient nécessaire pour les deux jeunes employés du Plan 75.

Cela fait longtemps que ce lien est brisé au Japon. C'est l'une des raisons pour lesquelles les gens manquent d'empathie les uns envers les autres, et pas seulement envers leurs parents. Au début, ces deux jeunes gens, employés par l'État, Hiromu et Yoko, ne parvenaient pas à imaginer la douleur des autres. Mais en nouant des liens d'affection avec Michi et Yukio (l'oncle d'Hiromu), ils commencent à éprouver de la sympathie pour eux. Je pense qu'avoir de la compassion est une clé pour lutter contre l'intolérance et l'apathie. Je voulais montrer un espoir à travers le parcours de ces deux jeunes gens.

Vous établissez également un lien entre les personnes âgées et les travailleurs migrants.

Il y a en fait beaucoup de soignants étrangers qui viennent au Japon en raison de la pénurie de main-d'œuvre, notamment dans le domaine des maisons de retraite. Les Philippines sont

l'un des principaux pays à fournir des aides-soignants au Japon. La raison pour laquelle j'ai choisi des Philippins est qu'ils ont des liens familiaux et communautaires puissants que les Japonais sont en train de perdre. L'esprit d'entraide est enraciné dans leur religion. Je pense que l'affection est chez eux une caractéristique culturelle. Je voulais créer un contraste entre la communauté philippine chaleureuse et la communauté apathique du Japon.

La situation est horrible, tous les employés de Plan 75 sont polis et gentils. Est-ce un trait japonais que vous vouliez critiquer ?

Je voulais surtout dépeindre la violence avec un visage doux. Le massacre au début du film et le programme Plan 75 partent d'un concept commun. Plan 75 est d'autant plus dangereux qu'il a l'air gentil et aimable. J'ai donc essayé de renforcer l'apparence sucrée du Plan 75. En rendant les gens polis et gentils, je veux montrer qu'ils arrêtent de penser et acceptent tout ce que le gouvernement décide. « Arrêter de penser » est une chose très effrayante pour moi.

Le programme Plan 75 est en relation avec une entreprise qui recycle les corps des personnes âgées. Ce profit est l'un des éléments les plus terrifiants du film.

Je veux dépeindre l'insulte à la dignité humaine, le mépris de la vie. Cette inhumanité vient du concept que

« J'ai le sentiment que les Japonais ont une sorte d'esprit d'abnégation. Parfois, on présente cela comme une "vertu" et une "modestie" »

la productivité est la chose la plus importante au monde. C'est l'idée centrale de *Plan 75*.

Vous éliminez tous les éléments spectaculaires. Cela renforce le réalisme et l'horreur.

Je voulais que le public n'ait pas l'impression qu'il s'agisse de science-fiction, mais que cela pourrait arriver ou que cela commence déjà à arriver. J'ai donc essayé de faire en sorte que tout semble ordinaire, à l'image du paysage social actuel.

Quel est votre souvenir le plus lointain lié à la salle de cinéma ?

Mon père m'a emmené voir E.T. L'extra-terrestre avant que je ne sois à l'école primaire. Il y avait une longue queue qui serpentait jusqu'à l'entrée du cinéma. Je me souviens que je me tenais devant le panneau d'affichage géant, peint à la main, et que j'étais très excitée.

Quelle est votre salle de cinéma favorite ?

La Cinémathèque Française, qui a été le premier cinéma que j'ai visité à Paris. J'y ai vu *Nosferatu* de F.W. Murnau avec

un accompagnement musical en direct. La salle était comble. Alors que nous étions assis là, à regarder un film créé il y a plus de 100 ans, j'ai ressenti comme une connexion défiant l'espace-temps avec les spectateurs qui l'ont vu à l'époque où le film a été réalisé. Pendant mon séjour de deux mois à Paris pour la postproduction de *Plan 75*, je suis retournée dans ce même cinéma à de nombreuses reprises.

Pourquoi était-il important pour vous que le public puisse découvrir Plan 75 sur grand écran ?

La protagoniste de ce film affronte les ténèbres mais découvre la lumière dans la beauté de la vie. L'obscurité du cinéma est l'interstice entre la réalité et la fiction. Le temps que nous y passons, en ressentant la présence d'autres personnes regardant le même film tandis que nous nous immergeons dans l'histoire, est une expérience unique qui ne peut être vécue qu'au cinéma. Le cinéma est lumière, et c'est dans l'obscurité que la lumière brille. ●

Plan 75

Ce document vous est offert
par votre salle et l'AFCAE

SYNOPSIS



Au Japon, dans un futur proche, le vieillissement de la population s'accélère. Le gouvernement estime qu'à partir d'un certain âge, les seniors deviennent une charge inutile pour la société et met en place le Plan 75. Ce programme propose aux plus de 75 ans un accompagnement logistique et financier pour mettre fin à leurs jours. Une candidate au Plan 75, Michi, un recruteur du gouvernement, Hiromu, et une jeune aide-soignante philippine, Maria, se retrouvent confrontés à un pacte mortifère

AFCAE

ASSOCIATION FRANÇAISE DES
CINÉMAS ART & ESSAI

L'Association Française des Cinémas Art et Essai (AFCAE) regroupe aujourd'hui près de 1 200 cinémas implantés partout en France, des plus grandes villes aux zones rurales. Ces cinémas démontrent, par leurs choix éditoriaux et par leur politique d'accompagnement en faveur des films d'auteurs, que la salle demeure le lieu essentiel pour la découverte des œuvres cinématographiques, et un espace public de convivialité, de partage et de réflexion.

Parmi ses actions, l'AFCAE mène une politique de soutien des films d'auteurs, choisis collectivement par des représentants des cinémas de toutes les régions, pour :

- favoriser leur diffusion et leur circulation sur l'ensemble du territoire;
- découvrir et accompagner de jeunes auteurs;
- suivre la carrière de cinéastes et auteurs reconnus.

Créée en 1955, l'AFCAE est soutenue depuis son origine par le Ministère de la Culture et le Centre national du cinéma et de l'image animée (CNC).

**Association Française
des Cinémas Art et Essai**

12 rue Vauvenargues – 75018 Paris
T 01 56 33 13 20

www.art-et-essai.org

Avec le concours du



Chie Hayakawa



Née à Tokyo, Chie Hayakawa étudie la photographie à New York, à la School of Visual Arts. Son court métrage *Niagara* a été sélectionné à la Cinéfondation durant le Festival de Cannes 2014. Il a également remporté le prix FIPRESCI au Festival International de Vladivostok, ainsi que deux Grand Prix, au Festival International du film de Femmes de Séoul et au PIA Film Festival. Son dernier court métrage *Plan 75* est le segment qui ouvre l'anthologie *Ten Years Japan* produit par réalisateur Hirokazu Kore-eda. Cette anthologie est montrée en avant-première mondiale au Festival International du film de Busan en 2018 et a bénéficié d'une sortie cinéma ainsi que d'une belle carrière dans des festivals internationaux. Adapté ensuite en long métrage, *Plan 75* est son premier film.

En salles à partir du 7 septembre

Japon – 2022 – 1 h 52

Réalisation

Chie Hayakawa

Scénario

Chie Hayakawa
Jason Gray

Avec

Cheiko Baisho
Hayato Isomura
Stefanie Arianne
Yuumi Kawai
Taka Takao

Image

Hideho Urata

Son

Masaru Usui, Philippe Grivel,
Matthieu Deniau

Montage

Anne Klotz

Musique

Rémi Boubal

Production

Eiko Mizuno-Gray, Jason Gray,
Frédéric Corvez, Maéva Savinien

Distribution

www.eurozoom.fr

EUROZOOM